SYNDICAT DES PROFESSEURES ET PROFESSEURS ENSEIGNANTS DE L'UQAM

Réflexions concernant la Planification stratégique 2021 – 2024 de l'UQAM

Présenté par :

Ricardo Peñafiel, vice-président aux relations intersyndicales

Pour les membres du Comité exécutif du Syndicat des professeures et professeurs enseignants de l'UQAM

25 mars 2021

Orientation 1 : Pour une UQAM rayonnante

Positionner l'UQAM à l'international

L'UQAM est un joyau dont la valeur est sous-estimée. Il est impératif pour l'université de remédier à ce déficit d'image, dont elle souffre à tort, par la promotion de sa culture d'excellence visant à œuvrer à son rayonnement tant au Québec, qu'au Canada ou à l'international.

Articuler le positionnement de l'UQAM autour de la qualité de la formation offerte et de l'excellence de la recherche menée au sein de l'établissement lui permettra d'être reconnue pour son caractère innovant, pour son audace et pour l'ampleur de ses contributions.

En encourageant des projets innovants et des partenariats porteurs, en intensifiant ses efforts de communication, en multipliant ses représentations gouvernementales fédérales, provinciales et municipales, ainsi que ses activités de diplomatie universitaire, l'UQAM saura faire connaître et reconnaître son apport au développement scientifique, social, économique et culturel de la société.

Orientation 1 : Pour une UQAM rayonnante ~~Positionner l'UQAM à l'~~ Collaboration sur le plan national et international
Axe 1 : Promotion de l'université, de ses réalisations, de son apport à la société *Rayonnement des activités, des programmes, de la recherche et de la création, nouvelle campagne de mise en valeur ~~positionnement~~ de l'UQAM, etc.*
Axe 2 : Élargissement des réseaux de collaboration scientifique nationaux et internationaux ~~Création de nouveaux partenariats et développement des relations externes~~ *~~Partenariats de recherche et de formation, c~~ Collaborations ~~avec~~ entre les universités, les Cégeps, liens entre l'université et les collectivités ~~milieux~~, etc.*

Commentaires

Si l'Axe 1 correspond à des objectifs louables, dignes de l'UQAM et de ses traditions démocratiques, l'Axe 2 est malheureusement profondément inscrit dans une idéologie marchande qui menace l'enseignement supérieur depuis les années 1980. Toute université doit être ouverte sur le monde et l'UQAM l'est autant, sinon davantage que les autres. Cependant, les nouveaux partenariats (promus, entre autres, par la « consultation » *L'université québécoise du futur,* mais critiqués par la plupart des syndicats de l'enseignement) tendent à dévoyer l'université de ses objectifs fondamentaux de création et de diffusion de savoirs critiques et autonomes (universels plutôt que particuliers). Lorsque ces partenariats sont en recherche, ils tendent à délaisser la recherche fondamentale au profit d'une recherche utilitariste, sous influence, au bénéfice d'intérêts privés ou particuliers, plutôt que de l'ensemble de la société.

De même, les partenariats « de formation » avec des compagnies techno-pédagogiques tendent à saborder la liberté académique et à détourner les ressources de l'enseignement vers des intérêts privés ou particuliers, davantage intéressés par leurs profits que par l'enseignement.

Si la collaboration avec les autres universités ou les cégeps est souhaitable et nécessaire, l'optique partenariale dans laquelle cette collaboration est promue tend à créer des consortiums visant à être davantage « compétitifs » dans un marché mondial de l'enseignement (et en concurrence avec d'autres institutions québécoises) dans la quête de « clientèles » étudiantes ou d'« investissements » privés.

S'il s'agissait de promouvoir un Conseil des Universités (comme le suggérait le Rapport Bissonnette-Porter et à l'inverse de ce que suggérait le Rapport Corbo) ou un conseil de l'enseignement supérieur, avec une réelle

participation de la communauté académique, nous pourrions être en faveur d'un tel axe ou objectifs, mais, dans l'esprit actuel de l'orientation, il s'agit de « partenariats » et non de collaboration dont il est question.

De même, les liens entre l'université et les milieux sont l'une des caractéristiques de l'UQAM, avec son SAC (Service aux collectivités) et ses recherches-actions ancrées dans la société. Dans l'esprit qui se dégage de cet axe, cependant, nous craignons qu'il s'agisse plutôt de développer des liens avec les milieux d'affaires davantage qu'avec la société.

Finalement, puisque ces axes se développent en fonction des orientations, il importe de souligner nos craintes par rapport à une internationalisation marchande de l'UQAM, cherchant à pallier le sous-financement chronique et le réinvestissement orienté des dernières années en entrant dans la concurrence pour les clientèles étudiantes déréglementées.

Bref, les objectifs d'une idéologie néolibérale ne devraient pas devenir ceux d'une université, censée être critique et autonome, et nous nous opposons fermement à ce deuxième axe.

D'ailleurs, plusieurs documents, dont les conclusions des États généraux de l'enseignement supérieur (ÉGES), tenus à l'Université Laval en mai 2017 et à l'UQAM en mai 2018, attestent du consensus de l'ensemble de la communauté académique contre ce modèle. En s'inscrivant derrière un modèle élitiste et marchandisé, l'UQAM irait à l'encontre de son ADN et se placerait en opposition avec ses fondements démocratiques et humanistes.

OBJECTIFS – Proposez des objectifs associés aux axes développés.

- Augmenter le budget et publiciser davantage les recherches développées dans le cadre du SAC (Service aux collectivités).
- S'assurer que l'apport à la société ne soit pas l'équivalent à des sociétés anonymes ou à responsabilité limitée, mais bien un apport critique, réflexif et désintéressé (bref, scientifique) à la société point.
- Exiger, de la part des gouvernements fédéral et provincial, l'arrêt des subventions aux partenariats avec des entreprises et l'augmentation des subventions publiques générales pour du savoir fondamental et autonome, comme recommandé par le Rapport Naylor.
- Suspendre le développement de l'enseignement à distance sous toutes ses formes (synchrone, asynchrone, hybride, comodal, etc.) tant que ses modalités n'auront pas été conventionnées.
- S'opposer à la déréglementation des droits de scolarité des étudiantes et étudiants internationaux qui engendre de profondes inégalités entre les universités (notamment entre les univesrités anglophones et francophones) et encourage la mondialisation de la ségrégation scolaire (seule une infime élite pouvant s'offrir ce type d'enseignement).
- Promouvoir la mise sur pied d'un Conseil des Universités, comme le suggérait le Rapport Bissonnette-Porter (c'est-à-dire, dans la collégialité et pour préserver les universités de la concurrence) et à l'inverse de ce que suggérait le Rapport Corbo (c'est-à-dire, avec une collégialité relative et pour mieux s'intégrer dans un marché mondialisé du savoir).
- Maintenir une saine distance critique vis-à-vis des partenariats, notamment à l'étranger, qui ne devraient pas impliquer des compagnies ou des universités privées dont l'objectif est davantage tourné vers le profit que l'avancement des connaissances.

Hyperliens utilisés :

https://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/DepotNumerique_v2/AffichageFichier.aspx?idf=114124
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/enseignement-superieur/Rapport-universitaire.pdf
https://fneeq.qc.ca/wp-content/uploads/Printemps-2018-Publication-special-EGES_FNEEQ.pdf
http://eges.quebec/wp-content/uploads/2018/06/Rapport-du-collectif_EGES-5-mai-2018_final.pdf
http://publications.gc.ca/collections/collection_2017/isde-ised/Iu4-223-2017-fra.pdf

Orientation 2 : Pour une UQAM accueillante et vibrante

Vivre l'expérience étudiante à l'UQAM pour apprendre, se former, réussir autrement

L'UQAM propose de placer la perspective étudiante au cœur de ses priorités, renouant ainsi avec la mission fondamentale des universités.

Depuis sa fondation, la persévérance aux études et la réussite étudiante, tout comme l'accessibilité et l'inclusion, constituent les piliers de cette mission. Conforme à ses valeurs, l'UQAM conjugue ses efforts pour répondre aux besoins des étudiantes et étudiants, enrichir les activités d'accueil et d'intégration à la vie universitaire et offrir des programmes de qualité conjuguant approches théoriques, formations pratiques et développement de la pensée critique.

Vivre l'expérience UQAM, c'est apprendre, se former et réussir autrement; c'est évoluer dans un milieu d'études de qualité, offrant une relation de proximité entre le personnel et les étudiantes et étudiants, favorisant des pratiques pédagogiques novatrices, stimulant les échanges et les expériences de mobilité étudiante, soutenant l'engagement citoyen et reconnaissant la diversification des profils étudiants et des cheminements académiques; afin d'accompagner chaque personne dans l'atteinte des objectifs académiques qu'elle s'est fixés, de son inscription à sa diplomation.

Orientation 2 : Pour une UQAM accueillante et vibrante Vivre l'expérience étudiante à l'UQAM pour apprendre, se former, réussir autrement
Axe 1 : Formation de citoyen.ne.s engagé.e.s ~~*Animation de conférences TEDx*~~*, accompagnement de projets étudiants, promotion du bénévolat, réception de prix et de médailles, etc.*
Axe 2 : Soutien à la persévérance et à la réussite *Accompagnement à tous les niveaux de l'expérience étudiante, soutien financier, aide psychologique, etc.*
Axe 3 : Mise en place d'environnements d'apprentissage innovants *Pédagogies de proximité, classes à grandeur humaine* ~~*innovantes*~~*, stages, milieux d'étude, etc.*

Commentaire

L'Axe 1 devrait être modifié. Dès le départ, réduire la communication scientifique ou même la vulgarisation à des conférences TED montre une conception élitiste, marchande et glamour de la science, qui devrait être simple, courte et « utile » (utilitariste/acritique), pour entrer dans la formule. Nous proposons d'enlever cette mention et de promouvoir, de manière plus générale des formules variées de communication scientifique.

Cela est d'autant plus important que cet axe prétend former des « citoyen.ne.s engagé.e.s ». La participation étudiante aux instances démocratiques de l'UQAM de même que l'engagement de la population étudiante dans des causes sociales autant que locales devraient être valorisés davantage, tout comme la participation active des enseignant-e-s dans les débats de société.

L'Axe 3, quant à lui, inquiète en fonction de la notion de « pédagogie innovante » devenue aujourd'hui, dans l'idéologie de « l'économie du savoir », un synonyme d'enseignement à distance. Or ce type d'enseignement, qui n'a pas encore été conventionné à l'UQAM, se prête à une série de dérives concernant, notamment, la qualité et les conditions d'enseignement. Nous l'avons vu avec la pandémie, la dématérialisation de l'enseignement peut conduire à une augmentation démesurée de la taille des groupes-cours, ce qui rend l'enseignement plus lourd et réduit la qualité de l'encadrement autant que de la prestation (réduit les interactions, par exemple). Le comodal

n'est pas une solution, pas plus que d'autres formules hybrides, dans la mesure où l'objectif poursuivi est trop souvent une taylorisation de l'enseignement, c'est-à-dire une segmentation des différentes étapes de la tâche pour les rétribuer différemment en fonction des degrés de compétence requise. Le développement d'une « offre » d'enseignement à distance vise également trop souvent le développement d'une image de marque (*branding*) et la mise en marché d'un enseignement orienté vers la « demande » (solvable) de savoirs-marchandise, au détriment de l'enseignement et la création de connaissances scientifiques.

Plutôt que de renier la spécificité de l'UQAM en prétendant faire partie des *Ivy Leagues*, il faudrait insister sur le fait que nous sommes une université enracinée autant dans les avancées scientifiques et théoriques contribuant au mieux-être du Québec et de l'humanité que dans les luttes sociales pour l'autonomie de toutes et chacun.

Aussi, nous devrions insister sur la qualité pédagogique de notre enseignement de proximité qui a su résister (jusqu'ici) aux chants des sirènes de la FAD. On le dit dans le texte de présentation de l'orientation 2, mais ça ne paraît pas suffisamment dans la description des axes.

OBJECTIFS – Proposez des objectifs associés aux axes développés.

- Mettre de l'avant les structures démocratiques de l'UQAM et l'engagement de ses enseignant-e-s et de ses étudiant-e-s au sein de la communauté uqamienne autant que dans la société en général.
- Promouvoir l'engagement citoyen étudiant par l'augmentation du nombre de bourses dédiées à cet engagement.
- Promouvoir le développement de colloques étudiants et d'autres plateformes de diffusion et de communication scientifique ou de vulgarisation.
- Suspendre le développement de l'enseignement à distance sous toutes ses formes (synchrone, asynchrone, hybride, comodal, etc.) tant que ses modalités n'auront pas été conventionnées.
- S'assurer du maintien ou de l'augmentation de la qualité de l'enseignement autant que des conditions de travail lors de l'introduction de nouvelles formules pédagogiques.
- Promouvoir et mettre de l'avant un enseignement de taille humaine et de proximité, ancré dans la société.
- Mettre de l'avant nos valeurs démocratiques, de justice sociale et de bien commun, que l'on retrouve tant dans notre enseignement que dans nos recherches et dans notre population étudiante.
- En lien avec les suites des festivités de notre 50^{e} anniversaire, promouvoir le caractère francophone, populaire et humaniste de l'UQAM qui a accompagné la Révolution tranquille et la modernisation du Québec en mettant de l'avant des valeurs d'égalité, de liberté et de solidarité dans l'ensemble de nos travaux et prises de position.

Orientation 3 : Pour une UQAM humaine

Devenir exemplaire en matière d'environnement, de santé et de milieu de travail

Accroître la notoriété de l'UQAM en tant qu'établissement de haut niveau, c'est aussi édifier un milieu de vie et de travail jouissant d'une excellente réputation.

L'UQAM souhaite, en effet, être reconnue par l'offre qu'elle propose à son personnel, celle d'un milieu de travail sain, sécuritaire, épanouissant, respectueux, et où il fait bon vivre et travailler. Cette volonté se traduit notamment par la modernisation de ses campus, l'élaboration et la mise en œuvre de moyens et d'outils nécessaires au soutien du personnel et par l'accompagnement des carrières de tous les corps d'emploi.

À ces préoccupations s'ajoute le souhait de déployer, au profit de toute la communauté, une série d'actions visant à faire de notre université un établissement à l'avant-garde en matière de protection de l'environnement et d'écoresponsabilité.

Orientation 3 : Pour une UQAM humaine Devenir exemplaire en matière d'environnement et de santé
Axe 1 : Perfectionnement et accompagnement des carrières *Formation, perfectionnement, reconnaissance, etc.*
Axe 2 : Accompagnement des personnes *Atteinte des objectifs d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI), promotion de la santé physique et mentale, etc.*
Axe 3 : Adoption de principes et pratiques écoresponsables *Projets verts, mesures écoresponsables, etc.*

Commentaire

Ces axes et orientations nous semblent en accord avec tout ce que devrait être l'UQAM. De sérieux doutes subsistent quant à la réelle volonté de soutenir la **formation** du personnel alors que l'administration a obstinément refusé de payer les heures nécessaires à la formation pour un enseignement distancié et qu'elle refuse de payer la formation sur les violences à caractère sexuel, bien que celle-ci soit obligatoire et que, par loi, elle devrait être rémunérée.

En ce qui a trait au **perfectionnement**, nous espérons que ces orientations se traduiront par une augmentation des budgets d'intégration et de perfectionnement qui, actuellement, ne parviennent à combler que le tiers des demandes. Au-delà de cette question financière, les programmes de perfectionnement et d'intégration des personnes chargées de cours constituent des outils à valoriser puisque, d'une part, ils facilitent la participation à la vie académique (et donc la **reconnaissance**) d'un groupe social précarisé et marginalisé (les personnes chargées de cours) et, d'autre part, ils contribuent grandement à la **qualité de l'enseignement,** mais aussi de la **recherche** à l'UQAM, dans la mesure où ces activités permettent de tirer plein profit des connaissances déjà acquises, tout en permettant de développer de nouveaux savoirs pour rester à la fine pointe de l'état actuel de nos disciplines.

L'UQAM a tout intérêt à développer et mettre de l'avant cette contribution des personnes chargées de cours dans la mesure où la plupart des cours de premier cycle sont donnés par ce personnel indispensable. Cela nous conduit à insister sur la question de la reconnaissance qui doit passer des paroles aux actes. Reconnaître l'apport des personnes chargées de cours à l'enseignement devrait conduire à une meilleure représentation dans les instances (élections des doyennes et doyens, représentation aux COP, au CA, à la CÉ, etc.), à une stabilisation de l'emploi, à une rémunération de la recherche, à une rémunération automatique des tâches comme l'évaluation de mémoires

ou de thèses, etc. C'est l'idée derrière le changement de nom du SCCUQ pour SPPEUQAM (Syndicat des professeures et professeurs enseignants de l'UQAM).

Cela permettrait de faire en sorte que l'UQAM se démarque des autres universités en fonction de ses valeurs démocratiques et humanistes de justice et d'égalité, en appliquant à son personnel précarisé des mesures inédites et réellement innovantes, contribuant à atteindre les orientations « Accroître la notoriété de l'UQAM en tant qu'établissement de haut niveau [en établissant] un milieu de vie et de travail jouissant d'une excellente réputation » et « être reconnue par l'offre […] d'un milieu de travail sain, sécuritaire, épanouissant, respectueux, et où il fait bon vivre et travailler [par] la mise en œuvre de moyens et d'outils nécessaires au soutien du personnel et par l'accompagnement des carrières de tous les corps d'emploi ».

De plus, compte tenu de la sur-représentation de femmes et de personnes racisées ou discriminées dans les rangs des personnes chargées de cours (par rapport aux professeur-e-s permanent-e-s), étant donné leur précarisation, un plan d'action en matière d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) devrait prendre en considération leur pleine intégration et participation aux instances.

Finalement, en ce qui concerne la promotion de la santé physique et mentale du personnel et des étudiant-e-s de l'UQAM et l'adoption de principes et pratiques écoresponsables, nous ne pouvons qu'appuyer ces objectifs et encourager l'UQAM à les poursuivre. Cependant, nous ne pensons pas que cela puisse passer par la « modernisation de ses campus [ou] l'élaboration et la mise en œuvre de moyens et d'outils nécessaires au soutien du personnel » puisque ces modernisations et outils se réduisent trop souvent à des formations non rémunérées et à des infrastructures techno-pédagogiques qui violent la liberté académique et accablent les personnels d'une surcharge de travail allant à l'encontre de leur bien-être.

Aussi, il serait bon de prendre en considération les conséquences de la pandémie, notamment en ce qui concerne le dévoilement des inégalités et des difficultés d'adaptation à des situations d'urgence, tant en ce qui concerne l'ergonomie, la pédagogie et le stress.

OBJECTIFS – Proposez des objectifs associés aux axes développés.

- Promouvoir la participation pleine et entière des personnes chargées de cours dans toutes les instances de l'UQAM, en vue de favoriser la collégialité dans la prise décisions et permettre ainsi une réelle cogestion des départements, des programmes et des budgets de l'UQAM.
    - Ceci permettrait d'articuler l'axe 1, notamment en ce qui a trait à la reconnaissance, mais également à l'accompagnement de carrières, et donnerait un sens à la notion de « professeures et professeurs enseignants », pleinement intégré-e-s dans leur milieu de travail.
- Augmenter et faciliter l'accès aux programmes d'intégration et de perfectionnement des personnes chargées de cours.
- Prendre en considération les personnes chargées de cours dans l'élaboration de plans d'action en matière d'EDI, dans le but de réduire leur précarité, marginalisation et discrimination systémique.
- Privilégier des outils et une pédagogie à échelle humaine et rémunérer le personnel contractuel pour le suivi de formations ou l'adaptation de leur enseignement.
- Prendre en considération les conséquences de la pandémie, notamment en ce qui concerne le dévoilement des inégalités et des difficultés d'adaptation à des situations d'urgence, tant en ce qui concerne l'ergonomie, la pédagogie et le stress.

Orientation 4 : Pour une UQAM inspirante

Viser la rigueur et l'inventivité organisationnelle

Les transformations – économiques, technologiques, culturelles, politiques, administratives – qui affectent notre société sont nombreuses et rapides. Il devient ainsi prioritaire pour notre université d'imaginer des solutions pour répondre rapidement et adéquatement à l'ensemble des défis qui se présentent.

Faire de notre université un établissement capable de soutenir sa communauté dans ses activités de soutien à l'enseignement, de formation, de recherche et de services aux collectivités en constitue une voie de développement privilégiée. Pour ce faire, il convient, entre autres, de tirer profit des possibilités offertes par la transition numérique, de parfaire notre structure de gouvernance, d'encourager les collaborations et le partage d'expertise, ou encore d'alléger les différents processus administratifs.

Orientation 4 : Pour une UQAM inspirante et démocratique **Viser la représentativité et la participation de toutes et tous** ~~**Viser la rigueur et l'inventivité organisationnelle**~~
~~**Axe 1 : Allègement et innovation par la transition numérique**~~ ~~*Numérisation des processus, utilisation de logiciels innovants, etc*~~.
Axe 2 : Déploiement de collaborations transversales *Restructuration, planification, collaborations, mise à jour du cadre normatif, etc.*

Commentaire

« Viser la rigueur et l'inventivité organisationnelle » ne nous semble pas le mot d'ordre le plus inspirant « Pour une UQAM inspirante ». D'autant plus que cette « inventivité organisationnelle » semble provenir directement de l'approche du *New Public Management* (NPM) qui prétend administrer les services publics comme des entreprises privées, ce qui est conséquent avec les autres propositions branchées sur l'idéologie de « l'économie du savoir ».

Bien que la numérisation de certains processus (comme les remboursements de dépenses) puisse entraîner une efficacité et des gains de temps intéressants, cette « innovation par la transition numérique » ne peut aucunement devenir une des quatre orientations générales de l'UQAM. Premièrement, parce que la transition numérique est une vue de l'esprit. Ce n'est pas parce que les algorithmes et les ordinateurs ont envahi d'immenses pans de la société que cette prise de contrôle est nécessairement souhaitable (pensons à la cyberintimidation et aux bulles algorithmiques, par exemple). Le domaine de l'enseignement et de la recherche universitaires ne peut pas s'abandonner de manière acritique à des intérêts qui visent une prise de contrôle techno-pédagogique ou managériale de ses activités.

Si une « Restructuration [ou une] mise à jour du cadre normatif » de l'UQAM devait être entreprise, il faudrait que ce soit pour donner plus de poids à la communauté académique (enseignant-e-s, étudiant-e-s et employé-e-s), notamment au CA, ou pour renforcer les pouvoirs de la Commission des études, notamment face au CA qui se permet de balayer du revers de la main ses recommandations, alors qu'elle représente l'ensemble des actrices et acteurs de l'UQAM. La création de nouvelles instances plus ou moins formelles de « collaborations transversales » risque de donner encore plus de pouvoir discrétionnaire à l'administration pour trancher les décisions.

Aussi, nous proposons de changer cette orientation pour :

Pour une UQAM inspirante et démocratique
Viser la représentativité et la participation de toutes et tous

OBJECTIFS – Proposez des objectifs associés aux axes développés.

- Viser une UQAM inspirante et démocratique par la représentativité et la participation de toutes et tous.
- Résister à l'approche du *New Public Management* (NPM), qui prétend administrer les services publics comme des entreprises privées, et à l'envahissement du numérique, en faisant la promotion des structures démocratiques de l'UQAM.
- Améliorer ces structures démocratiques en étendant la collégialité à d'autres parties prenantes de l'UQAM, comme les personnes chargées de cours, le personnel de soutien ou la population étudiante.
- Rendre davantage impératives les recommandations des instances collégiales, comme la Commission des études, les Comités de programme ou les Conseils académiques, au moment d'être transmises au CA.
- Prendre en considération les conséquences de la pandémie, notamment en ce qui concerne le dévoilement des inégalités et des difficultés d'adaptation à des situations d'urgence, tant en ce qui concerne l'ergonomie, la pédagogie et le stress.
- Défendre la liberté académique contre les menaces que font peser sur elle les influences d'intérêts privés.

N. B. : Ce document regroupe les commentaires et objectifs que le SPPEUQAM a transmis dans le formulaire de consultation en ligne.